

-GOTHA-

DOSSIER DE PRESSE

"LA RUE EST UN CORDON OMBILICAL QUI RELIE L'INDIVIDU A LA SOCIETE"

NOTE D'INTENTION PAR THIERRY GRONE, COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

L'association Culture de banlieue présente l'exposition majeure et inédite GOTHA du 7 au 16 février 2018.

L'histoire du graffiti est une histoire riche, parsemé de chapitres où des héros des temps modernes se croisent, leurs anecdotes et histoires se mêlent et s'entremêlent ou parfois se ressemblent ou se contredisent...

En 40 ans, le graffiti est encore trop souvent réduit à son pseudo caractère social par les médias alors que ce mouvement est une culture et un mode de vie à part entière...

Beaucoup d'artistes ont émergé, certains sont aujourd'hui des références voire des légendes.

Les précurseurs des années 1970-1980 appelés « old timer », sont devenus des artistes confirmés qui ont dédié leur vie à leur art et construit une œuvre riche.

Du tag au graffiti, des trains aux murs, il n'y a qu'un pas. En revanche, du graffiti au street-art, et de la rue aux galeries, le pas lui, est immense. Le terrain de jeu des artistes issus du graffiti s'est considérablement élargi.

Aussi le débat graffiti ou street art sera toujours présent, pour moi, le graffiti a toujours existé. Inventant les codes d'une culture urbaine naissante qui va avoir autant d'impact sur la culture visuelle occidentale que le rock'n'roll n'en a eu sur la musique dans les décennies précédentes. Le graffiti procède d'une essence romantique.

Désintéressés et volontiers anarchistes, les premiers adeptes du graffiti à la bombe aérosol inventent une culture à part entière et la qualité perçue de leurs interventions repose d'abord sur la bravoure.

La performance est liée à une forme de transgression et de provocation dans l'espace public, et la finesse de leur calligraphie est poussée à l'extrême, jusqu'au cryptage.

Quelle autre expression artistique et culturelle aura su se renouveler en même temps que dépasser ses propres frontières mais restant fidèle à son origine : la rue.

À travers les œuvres de 18 artistes de renom, l'exposition « GOTHA » dresse un aperçu de ce mouvement devenu culture, est donne une vision artistique une première à la salle de la Légion d'honneur à Saint Denis.

Thierry GRONE,

Titulaire d'un DESS en projet culturel, il a une faculté à s'investir dans les projets des autres.

Agitateur de projets, son leitmotiv "passons du dire au faire...."

Activiste de la culture HIP HOP, a fait un mémoire sur cette culture dans le cadre de ses études universitaires, photographe, autodidacte et passionné par le rap français et le graffiti, milieu qu'il fréquente depuis une vingtaine d'années.

Homme de réseau il est à la tête de nombreux projets : scénariste de long métrage, auteur et éditeur du livre DICOGRAFF (le dictionnaire de graffiti) et commissaire d'exposition graffiti (Est-ce si graff que ça ?, Déambulation Urbaine, Home Street Home); et programmateur du festival alternatif urbain « Banlieusard et alors? »

Il préside aujourd'hui l'association CDB pour Culture De Banlieue sur Saint Denis qui gère différentes actions artistiques dans le but de favoriser l'accès à la culture, proposer des actions ou activités de proximité et fédérer l'action artistique et culturelle des villes de banlieue.

L'ASSOCIATION CDB CULTURE DE BANLIEUE

Créé en mars 2010, sur la ville de Saint Denis, l'association Culture De Banlieue a plusieurs objectifs :

- Promouvoir la culture urbaine dans les quartiers populaires.
- Créer des espaces artistiques, de manifestations culturelles, l'élaboration ou le soutien dans l'organisation d'événements socioculturels éducatifs et sportifs et promouvoir les cultures urbaines, le cinéma et les arts.
- Favoriser l'accès à la culture pour le plus grand nombre par le développement de formation, d'actions ou d'activités de proximité et fédérer l'action artistique et culturelle des villes de banlieues.
- Développer des projets de coopération-artistiques et culturelles- avec des villes de France et d'Europe par la création et la diffusion d'évènements.

Grâce à sa structure et à ses connexions, CDB met en place actions, évènements et plates-formes locales d'expression et d'information tels que magazines, clips, vidéos, concerts, performances, expositions, ateliers, spectacles de danse et débats.

Nos mots d'ordre sont : Innovation, Originalité et Créativité.

Dès lors, nos actions se déclinent pour :

- Constituer une identité des cultures urbaines et la développer
- Stimuler les esprits jeunes et moins jeunes en offrant au public une réflexion sur l'art en milieu urbain
- Amener des lieux d'expérimentation et d'innovation socioculturelle et artistique, répondant aux attentes des individus, de la ville

En cela, CDB est un nouveau pôle composé de vidéastes, graffeurs, journalistes, hommes de terrain issus de la culture hip-hop, qui ont tous l'ambition d'amener des concepts et de favoriser l'accès à la culture pour le plus grand nombre.

Contact :
culturedebanlieue@live.fr

Liens :
www.culturedebanlieue.com
www.dicografflelivre.com

L'exposition GOTHA

L'exposition se composera d'une sélection d'œuvres de près de 18 artistes de renom

L'exposition, qui prendra place dans la salle de la légion d'honneur à Saint Denis s'intéressera aux différents styles et personnalités du graffiti.

Choix entre graffeurs de la seconde génération (86/90) les old schoolers et de la nouvelle génération (fin des années 90) il y a un parti pris : montrer la diversité du graffiti, diversité dans la pratique du « spray », de la bombe, développement de la lettre et la prise de risque.

Ils ont tous connu ce passage du papier au mur, de l'esquisse au remplissage, du contour à l'harmonie des couleurs et des dégradés : la vérité du terrain.

Ses 18 artistes : Berthet 1, Mr Bien, Comer, Crey 132, Decap, Dize, Doudou Style, Erode, Howie, Ioye, Korse, Nel One, Obsen, Pesa, Relax, Swen, Takt et Thia One, portent chacun un univers qui est propre, certains travaillant la lettre, d'autres des personnages, d'autres encore l'abstraction.

Ses 18 artistes re-présentent une ère dans le graffiti, influencé par des courants artistiques multiples, avec des recherches techniques et esthétiques ; poussant l'adhésion d'un public amateur ou confirmé de plus en plus large.

COMER

Né en 1973 à Paris.

1987 c'est la révélation ! Les bandes, les zulus, la danse, le tag... Tout une émulsion autour d'un mouvement (le Hip-Hop) qui donnera naissance à cinq lettres : C.O.M.E.R.

Cinq lettres qui désormais ne le quitteront plus. Cinq lettres qui feront de lui, pendant des années, un activiste acharné.

Connu et reconnu par ses pairs pour ses graffitis dit « vandal », il se révèle artistiquement en obtenant des commandes pour des marques de sports (NIKE, ADIDAS, CONVERSE...), pour des sociétés (Pernod Ricard, Artoyz...) ou enfin pour des communes ou départements (Plaines communes, Chevilly la rue, la MAC de Créteil...).

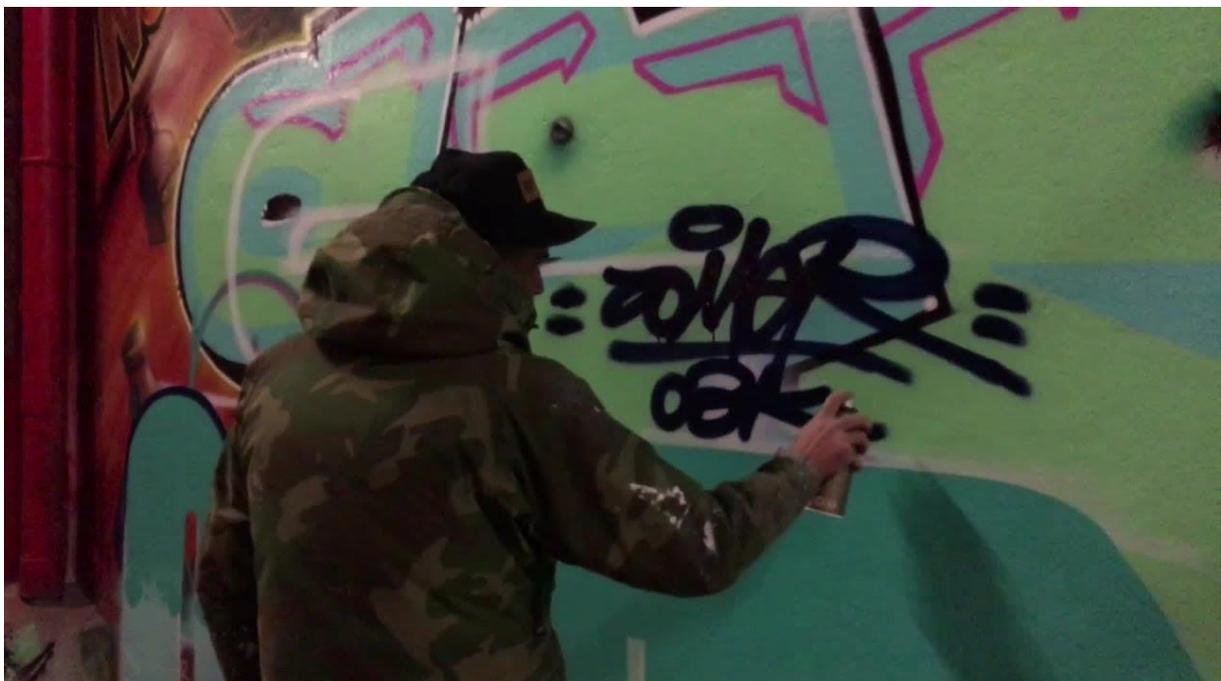
Une approche d'un graffiti plus artistique, qui l'emmène à être sollicité pour faire des toiles. Toiles dans lesquelles il tache de conserver l'essence et le « cri primal » du graffiti.

Expositions, ventes aux enchères, conférences sur l'histoire de sa discipline, il se fera même auteur et éditeur de livres.

- Le premier : PARIS CITY Graffiti. Un ouvrage de 300 pages, 2200 photos, qui remportera un grand succès.

- Le second : Marqué à vie ! 30 ans de graffiti « vandale ». Un récit de 340 pages, autobiographique, pouvant faire office d'étude sociale culturelle, de toute une époque, de toute une génération, de tout un mouvement.

Son désir, à travers ce nouvel exercice et ses autres faits d'armes, partager son expérience, porter un témoignage haut en couleur dédié à cet art qui coule dans ses veines tant il a jalonné sa vie.



CREY 132

Artiste plasticien né en 1973, à Champigny sur marne. Dès ses plus jeunes années, Il découvre l'univers de la bande dessinée, «les Stranges», «les comics», et se passionne pour le dessin.

Adolescent, le mouvement hip-hop s'impose à lui comme une évidence, et très vite il en est acteur avec le tag et la danse. En 1989, il assiste, dans son quartier, à la réalisation de la fresque par l'artiste Mode 2 «les jeunes espoirs de nos cités», une vraie révélation pour lui qui ne le quittera plus et donnera naissance à CREYone.

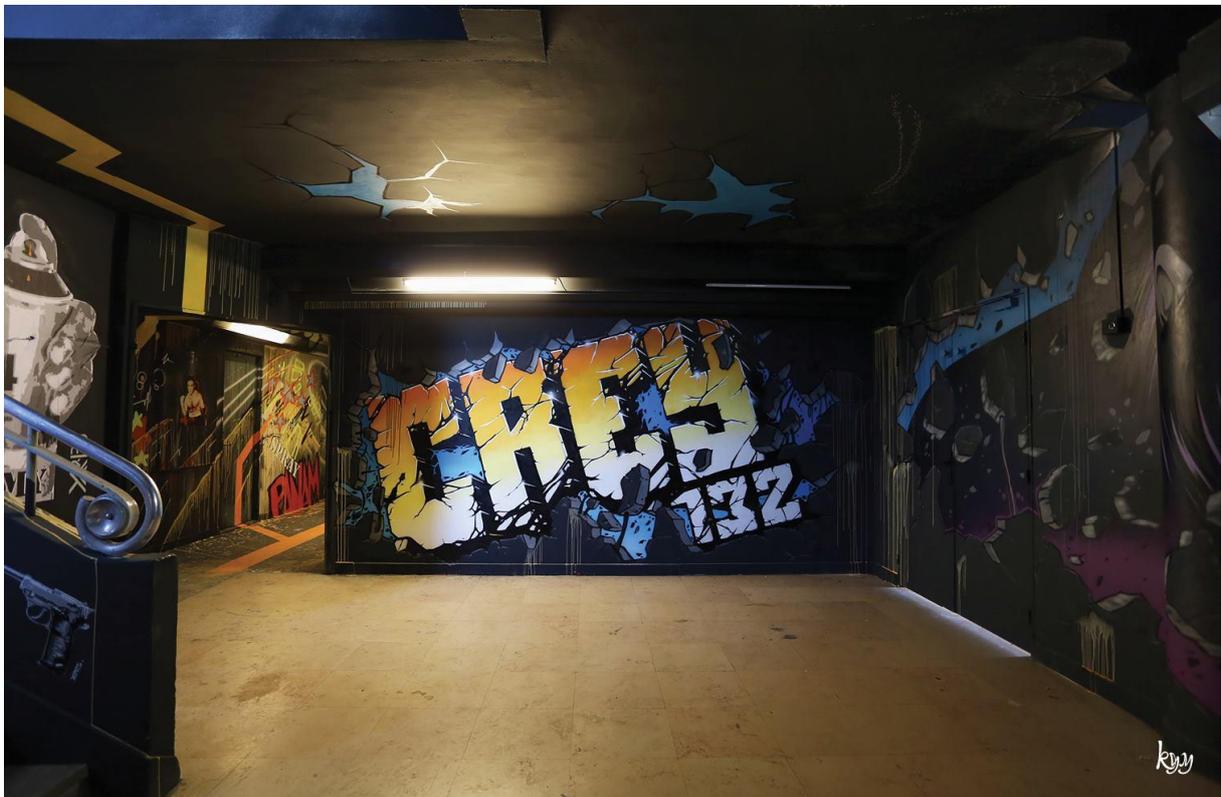
Après de nombreuses années d'action avec ses camarades, et de connexion lui vient le goût de la fresque élaborée.

A l'époque, il fréquente des membres du groupe «Créateurs Uniques» et réalise ses premières illustrations pour eux, il dessinera en 1994, le logo du groupe «Phénoménal», entre autres.

Ainsi tout naturellement il se consacre au développement du «street art». En 1998, avec des amis, il fonde l'association «Ligne 2 Mire», dont le but est de promouvoir les arts de rues. En parallèle il intègre le groupe 132, et avec son ami Max ils vont consacrer leurs activités à la réalisation de fresque (façade du centre de tri à Marseille, décors de soirées club 287, décors comédie musicale «Jack et le haricot», art en banlieue organisé par Luc Besson, fresque murale en Belgique à la station «De Wand», etc ... et de à la création support de communication.

Marqué au plus profond de lui, par ses premières années de graffiti, par le mouvement Hip-Hop, et riche de ses expériences, il consacre désormais son travail au développement de ses propres toiles, en cherchant à retranscrire ses émotions et l'énergie que lui apporte l'environnement urbain.

Tel des fenêtres ouvertes, son travail sur toiles fait que le graffiti n'est pas sur le support, le support est dans le graffiti, pour sortir de son espace canalisé et se projeter plus loin. Bien plus loin.



DECAP

Originaire de la banlieue sud de Paris, il découvre le graffiti en 1990 accompagné de toutes les sous-cultures qui peuvent entourer le phénomène dont le hip hop et la b-boyerie. Il y prend rapidement goût en tombant dedans et n'en ressortira jamais.

Il virevolte entre différents tags (Saxo, Epok) puis s'arrête sur le tag Decap en 1992. Une révélation pour lui, 5 lettres, un nom qui sonne graffiti avec de l'impact, facile à retenir et compréhensible.

À partir de cette date, l'histoire prend une autre tournure et son investissement au sein du graffiti vandale devient exponentiel. Il rejoint différents crews de sa région dont les 3MF, KDR ou encore les SEP en 1994 : voies ferrées, tags à l'intérieur et à l'extérieur, errances nocturnes entre potes, le parcours classique d'un tagueur.

1995 devient une année clef dans l'évolution de son travail. Pendant la vague de grève contre le Plan Juppé (la plus importante depuis Mai 1968), le graffiti sur trains et métros prend alors toute son importance prenant le pas sur ses autres activités.

Boosté à l'adrénaline et à la dopamine, les sessions aux quatre coins de la banlieue s'enchaînent en solo ou en groupe.

En 1997, une fusion donnera vie au crew 1K avec le trio ODB (Osey, Decap et Brize). L'équipe est soudée et peint de nombreux trains. Decap acquiert assurance et maturité dans le trait ce qui lui permet de réaliser un travail de qualité en un temps record.

Grâce aux billets Interails, Decap se rend à l'étranger : Hollande, Grèce, Angleterre, Allemagne, Belgique, Espagne, Italie, Suisse, Autriche, Suède, République Tchèque, Pologne...

Un beau matin de janvier 2002. Le rêve devient cauchemar, enquête et délation mènent l'équipe du vandal squad de Gare du Nord à son domicile pour y effectuer une perquisition et procéder à son arrestation.

L'histoire ne s'arrête pas là pour Decap : le graffiti sur trains reste fondamental dans son parcours et son histoire, le marquant à vie. Dorénavant, il décline son style sur d'autres supports en perpétuant la fraîcheur spontanée du graffiti vandale.



DIZE

Il commence le graffiti en 1990 aux côtés de BEARS et évolue avec les 90DBC, les DKA, les DKC et les CP5. Il enchaîne ensuite les tags et les throw-ups avec les UV TPK et travaille son lettrage avec les VMD et les GT. Inspiré plus particulièrement par BEARS et JAY1, DIZE est un pur produit du graffiti parisien.

Artiste graffeur, Dize travaille depuis 1990 à ramener le graffiti à sa forme la plus pure, dans la lignée des artistes de New York des années 70. De collectif en crew, il a créé un graffiti, dont le style et la dynamique font toujours école de nos jours. Son travail de rue, sur voies, trains et métros résonnera dans toute l'Europe.

Ses compositions, associant une parfaite maîtrise des lettres, des couleurs et de la culture comics US, lui assureront une reconnaissance mondiale.

Depuis 10 ans, il étend son travail à la création organique sur toile poursuivant sa quête d'un graffiti authentique, moderne et épuré. Reposant sur une harmonie entre lettres, couleurs et proportions, ses œuvres sont l'expression d'une vie entière dédiée au graffiti. N'ayant jamais délaissé la rue, il poursuit son œuvre, et transmet sa culture graffiti aux nouvelles générations d'artistes.

Il a participé, en 2014 à l'événement De l'art à l'Ourcq avec le collectif TPK, en compagnie notamment d'Erol 43.



IOYE

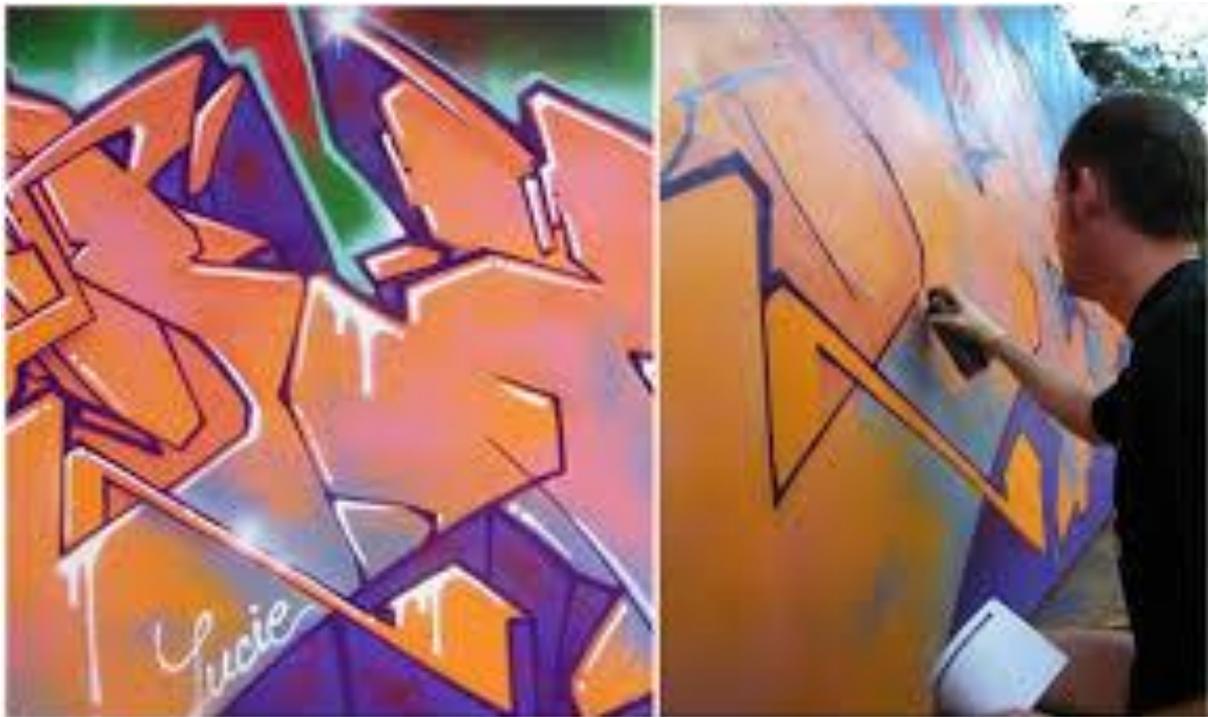
Artiste d'origine grecque ayant grandi dans la banlieue ouest de Paris. Il découvre le graffiti à la fin des années 1980, marqué par l'expérience des pionniers du mouvement.

Après l'obtention d'un Diplôme des Métiers d'Art à l'école Boule en 1998, il s'envole pour Athènes où il laisse sa trace sur les murs de la capitale grecque, impactant visuellement l'espace urbain et influençant toute une génération de writers.

Véritable adepte du travail de la lettre, Ioye recherche constamment l'obtention d'une lettre harmonieuse, dynamique et aux couleurs percutantes.

Cette obsession du travail de la lettre le mène même à changer de pseudonyme, passant de Ioye à Beast au cours de sa carrière, afin de permettre de nouvelles expérimentations calligraphiques.

Plus proche de l'univers du skate et du punk que de celui du hip-hop en pleine expansion auprès des graffeurs parisiens de l'époque, Ioye démontre cette inclination naturelle dans la tonalité presque métallique de son lettrage à la découpe tranchante et affûtée et dont les couleurs électriques avivent les sens.



KORSE

On ne peut pas le manquer tant ses personnages sont énormes ! Korsé, graffeur depuis l'âge de 19 ans, s'est spécialisé dans les gros graffs ! Ainsi de ses animaux, qui occupent parfois un mur entier !

Baleines, singes, rats, dragons... sont au menu chez cet illustrateur, qui nous livre ici sa recette !

"Éplucher les crayons graphites, puis les faire revenir dans une poêle en papier 230 g / m2 avec de l'essence de térébenthine. Ajouter dans ce même contenant, une cuillerée à soupe de Magritte, trois pincées de dessin d'Escher, un sachet d'absurdité vanillé, puis mélanger le tout avec 50 Go de musique éclectique.

Dans un pot de 10 L de peinture acrylique, à feu doux, mettre une photo souvenir de la section "Dessinateur Maquettiste" de 2003 à 2005, que vous devez couper en morceaux. Ajouter dans ce même récipient une demi-livre de "Communication Graphique", puis y verser 400 ml de Cyan, de Magenta, de Jaune et de Noir.

Ajouter un morceau de parpaing et mélanger avec une perche. Faire des mouvements en "huit" afin d'éviter les grumeaux. Couler dans un grand plat à tarte la solution du pot de peinture. Bien étaler.

Ajouter les crayons et ses ingrédients revenus à la poêle sur la solution picturale.

Assaisonner le tout avec une pincée de provocation, deux cuillères à café de frénésie, une noisette de notre société et trois tours de moulin à poivre de passion. Préchauffer le four 10 min à 25 °. Poser le plat à tarte sur la grille à une température idéale pour peindre, 27 ° C, sans pluie, pendant un à deux jours, selon votre faim !

Lancer le plat contre le mur pour obtenir un Kafé pas trop KORSé !"



OBSEN

Graffiti artiste polyvalent, né en 1969 à Lyon, vit actuellement à Paris. Il exerce depuis plus de 20 ans dans le domaine du graffiti et du design graphique. Il fait partie des collectifs CP5, RAW et VHS, groupes parisiens majeurs ayant marqué leur époque dans les années 90.

Passionné par le dessin depuis toujours, Il découvre le graffiti en 1984 dans des films comme Beat Street et Breakstreet 84, mais c'est à la fin des années 80 qu'il s'y consacre vraiment. En 1991, il participe à l'une des premières expositions de graffiti en France HIP HOP DIXIT au Musée National des Monuments Français. Il expose à cette occasion aux côtés d'artistes comme Mist, Fabe, mais aussi Jayone, SKKI, Crash, Aone etc... C'est également à cette époque qu'il fait la connaissance de Poch et Shun avec qui il s'exprime sur différents supports tels que des murs, trains etc... C'est à cette période qu'il intègre les groupes VHS et CP5.

En 2006 il réalise un film expérimental mêlant graffiti et graphisme : "STILL FREE A new graffiti expérience". Ce projet met en scène des artistes comme LEK, YKO, ZENOY, HNT, ADEK etc... dans des séquences vidéo retravaillées visuellement. Cette même année, il participe à une expo collective à la galerie ARS LONGA où il présente des installations vidéo.

Obsen, revient à la toile depuis quelques années et nous présente une série mêlant abstraction, néocubisme et graffiti. Divers travaux à l'image de cet artiste urbain touche à tout qui refuse de se laisser enfermer dans une catégorie.



RELAX

Grandit à Sevran (93), c'est en 1989 qu'il pose ses premiers Tags sur la ligne B du RER, il est remarqué par SHOTER DKC, qui le prend sous son aile...

De là, commence le Vandalisme urbain !! il rentre DKC en 1990 et se met à arpenter Paris, ses métros, ses terrains vagues, ses rues en compagnie de KEAL, RAC (DESNO), MOCK, ZENYO, YEAMD, COADE (RESH), ZEA, STEO et continues à vandaliser les voies ferrées avec HEAD et SYD.J (DSC CREW).

Nanterre Ville, Nation, Gare de Lyon... les Fameux RDV. DKC, TVA, CP.5, vols, dépouilles, bagarres, tags et dépôts...

Avec EYONE, FAST, CEZAM, PARKER, SHOT entre autres, il n'arrêtera pas de faire respecter le nom de son crew par tous les moyens...

«...Je ne suis pas connu pour être celui qui a le plus défoncé mais pour être celui qui défoncé le plus de tagueurs... »

Il ne se considère pas comme un artiste. Autodidacte ; il se dit juste « un ancien tagueur qui a toujours aimé le graff et le hip hop en général ».



TAKT

Né en 1978, TAKT fait ses premiers pas dans le monde du graffiti vers 1992. En 1996 il entre en école d'architecture, tout en continuant son parcours calligraphique! Après avoir fait ses armes seul, il rejoint les 3HC en 1998.

C'est à partir de 2002 qu'il produit ses premières toiles, support qui lui permet de sortir des codes et techniques traditionnelles qu'il applique alors sur mur.

Désormais Architecte dans la vie et Graffiti artiste par passion, le mélange de ces deux disciplines se fait ressentir dans sa peinture.

Son style est fait de lettrages imposant et structurés.

Son travail sur toile reprend ce style de lettres, tout en le mixant a de nombreux jeux de matières



THIA ONE

Passionnée de dessin depuis l'enfance, en 1987 ses intérêts se tournent vers la bande dessinée, les films de SF et d'horreur, son temps libre était consacré à croquer sur son cahier en écoutant du rap Américain comme Roxanne Shanté, Ice T, Public Enemy, Eric B & Rakim... elle s'intéresse au Tag présent dans le métro et la rue...

Mais la grande découverte fut le livre "Spray Can Art" et un numéro spécial du magazine "ACTUEL" sur le mouvement Hip-hop, zulu nation..., se fut une révélation qui lui permit de construire son identité artistique!

Seule elle se lance dans le graffiti, passionnée et autodidacte,

C'est au fil du temps, qu'elle va apprendre à définir son style s'inspirant du graffiti "Old school" New-Yorkais des années 1980 (le graffeur Dondi) ainsi que de la bande dessinée.

Affirmant son style lipstick, street, fluokid, et contemporain!!

La couleur prédomine dans son travail, avec des "HomeGirlzz" personnages féminins récurrents stylisé "B. Boy" à l'Égyptienne inspirée des 80's ainsi que des "street Dollzz" érotique dans un graphisme de bande Dessinée!

